

On va
semer !



De nombreuses variétés ont été obtenues et baptisées dans toute la région Île-de-France, du centre de Paris aux grandes plaines agricoles qui la bordent. Amusez-vous à retrouver ce patrimoine local et à le faire revivre dans votre jardin ! D'une année sur l'autre, cette mission vous demandera patience et persévérance mais elle sera bien récompensée par votre récolte, quel que soit votre niveau.

Vous pouvez nous faire part de vos actions, de vos résultats et de vos questions en nous écrivant à contact@natureparif.fr



Natureparif,

l'Agence régionale pour la nature et la biodiversité en Île-de-France, a été créée en 2008 à l'initiative de la région Île-de-France. Association loi 1901, elle regroupe 7 collèges représentant les acteurs de la protection de la diversité biologique sur le territoire francilien.

Outil d'alerte sur l'état de santé de la nature et laboratoire d'idées permettant de partager la connaissance avec le plus grand nombre de Franciliens, Natureparif souhaite aussi sensibiliser le public aux enjeux liés à la préservation de la biodiversité, au travers notamment d'un grand nombre de supports à vocation scientifique et pédagogique.

natureparif
Agence régionale pour
la nature et la biodiversité

Île de France

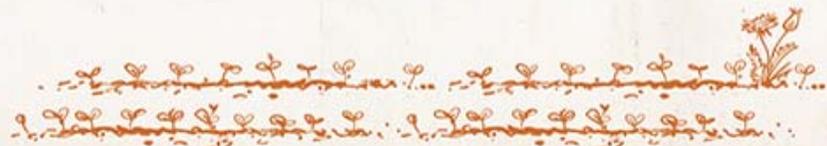
www.natureparif.fr/semences

Île de France

Le Temps des
Semences



Cahier de
semences



natureparif
Agence régionale pour
la nature et la biodiversité

Île de France

www.natureparif.fr/semences

Île de France

Nom : _____

Adresse du jardin : _____

Bacs Pleine terre

Taille du jardin : _____

Notes sur le jardin : (pratiques culturales, historique, composition,...)

Directrice de publication : Liliane Pays - Natureparif

Coordination : Nathalie Frossard - Natureparif

Rédaction : La liste des personnes ayant participé à la rédaction et la relecture de l'exposition *Le Temps des semences* se trouve sur www.natureparif.fr/semences

Graphisme : Hélène le Héron - www.kim-e-sens.com



Histoire et terroirs



De l'histoire ancienne

Lorsque les Hommes ont commencé à conserver des graines pour les replanter, la semence et l'agriculture sont nées. Il y a environ 10 000 ans, le chasseur-cueilleur, nomade, s'est sédentarisé et est devenu paysan.

La route de la soie, les conquêtes ou les croisades ont favorisé les échanges de semences et largement diversifié les variétés disponibles. La tomate originaire du Pérou, découverte au XV^e siècle par Christophe Colomb, arrive en Europe un siècle plus tard. Les pommes de terre, courgettes, haricots et potirons ont voyagé également depuis l'Amérique du Sud jusqu'à nos potagers, tandis que l'Asie nous offre les épinards...

Depuis 60 ans, le développement de l'agronomie, science qui a pour but d'accroître les connaissances sur les techniques agricoles, a permis d'acquérir rapidement l'autonomie en production mais a également effacé une grande partie de la diversité des savoirs paysans et des maisons grainières.



Terroirs d'accueil

Jusqu'au début du XX^e siècle, la sélection paysanne des semences n'était pas orientée vers le rendement maximal, mais plutôt vers la qualité gustative et nutritionnelle, la résistance aux agressions et l'adaptation aux conditions locales, telles que le climat ou le sol. Chaque territoire avait donc des semences particulièrement adaptées au terroir, nécessaires pour son autonomie et générant une grande biodiversité.



Être

Gardien de semences

La graine est un précieux concentré de vie. Elle est appelée semence dès lors qu'elle est semée en vue de récolter tout ou partie de la plante. Les enjeux autour de la semence sont considérables. Si l'acte citoyen de semer est, par essence, local, conserver la diversité génétique de nos variétés et notre autonomie alimentaire sont des défis planétaires.

Les Gardiens de semences ont un rôle important à jouer. En effet, si les jardiniers sont nombreux, ceux qui œuvrent à conserver des variétés le sont beaucoup moins. Être Gardien de semence demande un peu d'attention mais ce n'est pas compliqué, surtout en procédant petit à petit.

- **Choisissez la variété** que vous souhaitez conserver. En commençant par une seule variété, c'est plus simple car la question des croisements de variétés ne se pose pas. Choisissez une variété facile si vous débutez (de salade, haricot,...). Si vous êtes un jardinier confirmé, relevez le défi avec des plantes bisannuelles par exemple !

- **Renseignez-vous sur son mode de reproduction.** La plante est-elle auto-fertile ? Comment sont ses fleurs ? Parfois la nature fera le travail via les insectes pollinisateurs, parfois il faudra l'aider... (voir p.8)

- **Procurez-vous les semences** auprès d'une association ou d'un particulier connu pour être Gardien de semences. Soyez vigilant si vous vous les procurez dans un "Troc de graines", privilégiez les sachets bien étiquetés. Si la semence n'existe nulle part en bio, donnez-vous cette mission également !

(voir p.12)

- **Semez et au fil des semaines, marquez vos porte-graines, récoltez vos semences sans oublier d'étiqueter précisément vos sachets.**

(voir p.15)

- **Partagez vos semences** avec d'autres gardiens ou avec vos amis et informez Natureparif de votre démarche.

- **Au fur et à mesure, ajoutez d'autres variétés à conserver** dans votre jardin !

Pour connaître les techniques de récolte, divers supports existent. Nous recommandons particulièrement la série de DVD "Semences buissonnières" qui expliquent en image toutes les étapes de la semence à la semence pour de nombreuses espèces. Actuellement le livre de référence en français est "Les semences de Kokopelli" de Dominique Guillet. Pour une bibliographie plus complète, voir sur www.natureparif.fr/semences





Enjeux

de société



Le droit de semer



La semence, gage d'autonomie alimentaire

Les producteurs, ne possédant plus de stocks de semences propres, sont chaque année liés à l'offre variétale des semenciers. L'autonomie alimentaire comprend la possibilité d'avoir accès aux semences des variétés désirées sans restriction de quantité, ainsi que l'accès à des moyens de production (terrains, accès à l'eau...) suffisants. Le développement des réseaux de semences locales constitue une alternative. Il donne aux citoyens la possibilité de choisir ce qu'ils cultivent dans leurs potagers et donc de garantir le choix de leur consommation.

Un patrimoine à conserver

Au lendemain de la seconde guerre mondiale, la recherche agronomique a permis de répondre en partie à l'urgence d'accroître la production alimentaire. Cependant l'industrialisation de l'agriculture a conduit peu à peu à l'appauvrissement du patrimoine génétique des variétés cultivées. Elles perdent leur capacité à s'adapter aux changements de leur environnement. D'après la FAO (Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture), 75% de ces variétés ont disparu en à peine un siècle.

UNE SEMENCE VIVANTE

La culture en jardin est une façon de conserver un stock de semences vivantes. Cela permet, d'année en année, l'adaptation locale des variétés cultivées en relation avec leurs pollinisateurs, leurs mycorhizes, les savoir-faire, etc.



Qui a le droit ?



En matière de semences, le droit français est basé sur un principe général de liberté d'utilisation, chacun étant libre de semer ou de récolter pour sa consommation ou son usage personnel toutes espèces végétales, à l'exception des espèces considérées localement comme nuisibles ou pouvant porter atteinte à l'équilibre écologique local.

L'utilisation à des fins commerciales est très encadrée. Pour les variétés potagères, les semences commercialisées doivent être inscrites au "Catalogue officiel des espèces et variétés de plantes cultivées" ou dans l'une de ses annexes.

Tous acteurs !

Bien que la commercialisation de ces semences demeure interdite, le particulier ou le "collectionneur" qui achète ces semences ne risque aucune condamnation. Par ailleurs, aucune disposition n'interdit la détention ou l'échange des semences non inscrites au catalogue officiel.

C'est là que les jardiniers amateurs peuvent jouer un rôle dans le développement des réseaux d'échanges en semant, récoltant, partageant les semences. Sans oublier les savoir-faire associés à leur culture...

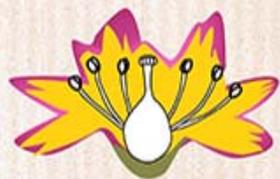


Éducation sexuelle

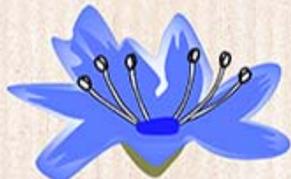
Comprendre la sexualité des plantes est le premier pas indispensable pour produire et conserver des semences ! En effet, cela vous indiquera si vous devez respecter ou non des distances d'isolement, si vous devez contrôler la pollinisation, si vous avez besoin d'un plant ou de plusieurs...

Cela peut paraître compliqué, mais si pour débiter vous choisissez seulement une variété d'une espèce (par exemple la Laitue Blonde de Paris) ou une seule variété par espèce (par exemple, un haricot, une courge, une salade...), alors cela devient beaucoup plus facile. Votre jardin pourra ensuite se transformer en conservatoire si vous le désirez, quand vous aurez maîtrisé les techniques de production de semences de vos variétés préférées !

Il existe 3 types de fleurs : hermaphrodite (organes sexuels mâles et femelles sur la même fleur), unisexuée mâle et unisexuée femelle.



FLEUR hermaphrodite



FLEUR unisexuée MÂLE



FLEUR unisexuée femelle



Plante Dioïque

Les plantes sont soit dioïques, soit monoïques, soit hermaphrodites.

PLANTE DIOÏQUE

Les plantes **dioïques** ont besoin pour se reproduire d'un pied mâle et d'un pied femelle. C'est le cas par exemple du **kiwi**, de l'**épinard**, des **asperges**, du **chanvre**...

PLANTE MONOÏQUE

Les plantes **monoïques** portent sur un même pied des fleurs mâles et femelles. **Les plantes monoïques sont la plupart du temps auto-fécondes.** Les **cucurbitacées** par exemple appartiennent à cette catégorie (**courges**, **melon**, **concombre**, **pastèque**...).



FLEUR unisexuée MÂLE



FLEUR unisexuée femelle



Plante monoïque



PLANTE HERMAPHRODITE

Les plantes hermaphrodites se divisent encore en 2 catégories.

- la plante est auto-féconde

- et la fleur est auto-féconde. C'est le cas de la tomate, de l'aubergine, de la laitue, du haricot, du pois... Les risques de croisement entre variétés sont faibles mais pour s'assurer de conserver une variété le jardinier peut mettre un voile pour éviter les visites des pollinisateurs.



FLEUR
hermaphrodite

- et la fleur est auto-stérile. Elle peut se croiser avec d'autres fleurs du même plant. C'est le cas de la carotte, du céleri, du panais, de l'artichaut, du tournesol, de la ciboulette, de l'oignon, du poireau...

- la plante est auto-stérile, ce qui veut dire qu'il faudra au moins un autre pied pour assurer la pollinisation. C'est le cas de la betterave, du chou, du navet, du radis...

Une fois que vous savez à quelle catégorie appartient votre espèce, alors vous pouvez déterminer combien de pieds il vous faut, quel espace y consacrer, quelle distance respecter. C'est le début de l'aventure !



Plante
hermaphrodite

Sources sûres de semences

Un Gardien de semences a pour rôle de conserver une variété pour qu'elle soit forte, reproductible, adaptée à son milieu.

Il est donc important d'éviter de semer des hybrides F1 dont les semences seraient non reproductibles ou dégénérantes lors des générations suivantes. Attention, la plupart des fruits et légumes bio sont "F1" pour assurer au professionnel une homogénéité de sa production. Ce n'est pas ce que recherche un Gardien de semences.

De même, les trocs de graines ou grainothèques peuvent révéler des surprises avec des variétés non reproductibles ou hybridées naturellement.

C'est pourquoi pour commencer il est préférable de se fournir auprès d'une association reconnue de production de semences bio et reproductibles. Si vous craquez pour une variété qui vous attire dans un troc de semences, vérifiez bien l'étiquette ou le sachet : plus ils sont détaillés, plus vous avez de chances d'avoir une semence conforme à ce que vous recherchez.

Quelques fournisseurs de semences potagères, aromatiques et ornementales :

- Kokopelli : kokopelli-semences.fr
- Graines del País : www.grainesdelpais.com
- Le potager d'un curieux : www.lepotagerduncurieux.org
- Potage et gourmands : <http://potage-et-gourmands.fr/>
- Conservatoire National des Plantes à Parfum, Médicinales et Aromatiques : www.cnpmai.net

Malgré la richesse des catalogues de ces fournisseurs, pour de nombreuses variétés locales à conserver, il vous faudra mener l'enquête pour savoir où trouver les semences. Cela fait partie de la mission du Gardien de semences !

Conseils de l'expert

pour quelques espèces

Ces conseils ont été donnés par Bruno Morandea, formateur en production de semences.



les semences de radis

- Semez tôt les radis de printemps pour que leurs graines aient le temps de mûrir.
- Cueillez les siliques (les gousses) quand elles sont sèches et cassantes.
- Foulez-les au pied et tamisez-les.
- Si la fin de saison est humide, arrachez-les et mettez-les à sécher à l'abri.

les semences de courge

- Pollinisez-les manuellement ! C'est indispensable pour éviter les croisements entre variétés si vous ne pouvez pas respecter une distance d'isolement de 400m entre chacune.
- Pour la pollinisation manuelle, choisissez des fleurs de deux pieds différents- deux fleurs mâles pour une fleur femelle...
- Pour la récolte, prenez les semences dans une courge très mûre. Rincez-les, en les tamisant avant de les faire sécher.



les semences de laitue

- Semez tôt les variétés d'été et d'automne pour que leurs graines aient le temps de mûrir.
- Récoltez les semences au fur et à mesure à la main ou bien tapez régulièrement le plant en le courbant, dans un seau ou une grande poubelle.
- Si la fin de saison est humide, arrachez-les et mettez-les à sécher à l'abri.
- Soufflez les impuretés délicatement dans un grand saladier.

les semences de tomate

- Prenez les graines dans une tomate saine, sur un beau plant.
- Après la fermentation des graines dans leur jus pendant un jour ou deux, rincez-les puis mettez-les à sécher dans une assiette ou encore mieux un petit tamis, évitez l'essuie-tout !



les semences de capucine

- Récoltez les graines quand elles deviennent marron et avant qu'elles ne tombent à terre.
- Finissez de les sécher dans un endroit ventilé et sec en évitant de les mettre trop en tas.



les semences de persil

- Patience ! Le persil ne fera ses semences que la deuxième année. Il va monter, fleurir et mûrir.
- Coupez les ombelles et frottez-les avec des gants légers pour en extraire les semences, ou tapez-les dans un seau ou une bassine. Vous avez alors des graines pour environ 3 ans !



Pour plus d'informations, reportez-vous aux ouvrages recommandés (voir p.4)

